L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 JANVIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 4 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hofman, Marks & Co. au No 38 rue de Chartres.—Tamise noire, Beraline, Bombazine, Lowella, etc.

Par G. Lecompint, au No 69 de la rue de Chartres—Bottes "grain" brodequins, habillements, matelots, articles de toilette, chapeaux, etc.

Par Hofman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—casimire, marchandises sèches, lingerie; marchandises avariées.

SPECTACLES.

Dimanche, 4 janvier 1874.

OPERA.—La Dame Blanche et la Fille Terrible.
ACADEMIE.—Black Crook.

La Législature du Peuple.

Nous sommes priés d'informer les membres de la Législature—nous parlons de la Législature réellement élue par le peuple—qu'ils doivent considérer le bureau du gouverneur Mc Henry, rue Carondelet No 35, comme leur quartier-général. Ce bureau sera ouvert, aujourd'hui dimanche, à partir de midi. Les membres sont priés de venir s'inscrire et de laisser leur adresse.

Lundi, à neuf heures du matin, il y aura une réunion générale (caucus) des sénateurs et des représentants au même endroit. Les membres sont priés d'être ponctuels, attendu que des communications importantes seront faites. Un second informé, dans cette réunion, du local choisi pour les séances de la Législature.

Nous renouvelons notre appel à tous les membres de la Législature, élus par le peuple, pour qu'ils remplissent fidèlement leur mandat dans cette circonstance décisive pour la rédemption de la Louisiane. Union et fermeté, telle doit être la devise des patriotes!

LE COMITÉ D'INVESTIGATION
DANS L'AFFAIRE DU JUGE DURELL.

Le comité envoyé par la Chambre des représentants du Congrès pour faire une enquête sur la conduite du juge Durell de la Cour de district des Etats-Unis, continue à entendre des témoins. L'enquête se fait à huis-clos, en présence seulement de deux avocats, M. Bonner pour la poursuite et M. Randolph pour la défense. Nous tenons de bonne source que l'enquête est excessivement sérieuse. Le comité n'aura pas fait buisson creux.

La nomination de Caleb Cushing.
L'Espagne et Cuba.

La nomination de M. Caleb Cushing comme ministre des Etats-Unis en Espagne, en remplacement de M. Sickles, a fait sensation, car on s'attendait peu à ce choix dans les cercles politiques. Aussi, cette nomination est-elle l'objet des commentaires de la presse. Les uns ne voyant que les hautes capacités du nouveau ministre, qui est un des plus savants légistes des Etats-Unis, complimentent le président Grant sur cette nomination. D'autres font observer que M. Caleb Cushing a été, depuis quelques années, employé à Washington, comme l'avocat de l'Espagne, et que sa nomination à la suite de l'incident du *Virginius*, a quelque chose d'étrange. On attribue même à M. Cushing une réfutation de l'opinion de l'avocat-général Williams. Réfutation dans laquelle ce jurisconsulte prendrait carrément parti contre la doctrine américaine favorite que "respect est dû au pavillon américain, même s'il est arboré par un naïvre qui n'a aucun droit, et s'il est employé comme un masque ou un déguisement pour couvrir des opérations de piraterie ou de flibusterie."

Le Herald, si ardent en faveur de la cause cubaine, apprécie comme suit l'envoi de M. Cushing à Madrid.

"De la nomination de M. Cushing nous concluons que le premier objet de l'administration est de gagner la confiance du gouvernement de Castelar et de lui donner tout l'appui moral possible dans l'œuvre de l'établissement de la République espagnole. Après avoir ainsi préparé la voie, notre gouvernement fera quelques propositions formuler pour régler nos différends relatifs à Cuba. M. Cushing va d'abord affirmer les relations pacifiques qui existent entre la République des Etats-Unis et la République espagnole, ce qui est le plus court chemin pour parvenir à la "destinée manifeste" dans l'île de Cuba; et quelles que soient les difficultés que la République peut rencontrer en Espagne, nous ne craignons pas de dire que M. Cushing ne lui en suscitera aucune.

"D'après la manière dont nous interprétons sa nomination, il aura pour tâche de prouver à l'Espagne et à l'Europe que nous ne convoitons pas avidement la possession de Cuba, que nous ne cherchons pas le prétexte d'une guerre avec l'Espagne pour faire main basse sur cette île; qu'en réalité nous ne la désirons pas; mais que tout en souhaitant d'y voir triompher la loi, l'ordre, l'humanité, la liberté, la paix, la sûreté pour les biens et les personnes, et d'établir des relations commerciales avec cette île sur un pied libéral et mutuellement avantageux, nous faisons aussi des vœux pour que la République se maintienne en Espagne, malgré tous ses ennemis. Avec une telle mission, M. Cushing ne peut guère manquer de se concilier la confiance du gouvernement de Madrid dès qu'il sera entré en rapport avec Castelar. Cependant, que fera-t-on de Cuba? C'est une question qui subsistera toujours. Il faut laisser au Crédit mobilier le soin d'y répondre. Cette immense premier objet semble être d'avoir une entente cordiale avec l'Espagne. M. Cushing est précisément l'homme qu'il nous faut à Madrid. Ce que nous désirons de particulier à cette entente cordiale est un objet qui peut n'être pas visible à l'œil nu; mais il y a du moins une chose dont nous ne pouvons douter en aucun cas, c'est que M. Cushing maintiendra à Madrid la dignité et l'honneur des Etats-Unis."

Certains journaux pensent que la mission de M. Cushing a un but plus restreint, et que son objet principal est d'obtenir du gouvernement républicain de Castelar une prompte réalisation de ses promesses relativement à l'abolition de l'esclavage. Cette supposition est justifiée par la préoccupation presqu'exclusive à ce sujet qu'on a pu remarquer dans la partie du message qui a trait à Cuba. On va même jusqu'à dire que cette partie du message a été rédigée par M. Cushing lui-même, ce qui nous paraît peu probable.

Nous n'avons vu nulle part émettre la supposition que M. Cushing ait été chargé de négocier l'acquisition de Cuba par les Etats-Unis comme moyen de mettre définitivement fin aux difficultés auxquelles l'insurrection cubaine peut donner lieu entre les deux pays. Les déclarations réitérées des divers gouvernements qui se sont succédé en Espagne depuis quelques années, et le sentiment bien connu de la nation espagnole à cet égard semblent devoir faire écarter cette supposition; mais elle ne nous paraît pas tout à fait improbable en égard aux éventualités que laisse entrevoir la situation actuelle de l'Espagne.

C'est un fait reconnu que, depuis longtemps déjà, les Etats-Unis convoitent la possession des Antilles, afin d'occuper le commerce du golfe du Mexique et de s'assurer plus tard le contrôle de l'isthme de Darien. Ils ne renoncent donc pas à une acquisition qui, selon les probabilités, est inévitable dans un avenir plus ou moins rapproché. Il est donc rationnel de supposer que, pour être à même de profiter des circonstances, le gouvernement de Washington a voulu être représenté à Madrid par un homme capable de mener à bonne fin d'importantes négociations, dont le sort futur de Cuba serait l'objet.

Le gouvernement de Castelar n'a pas cessé d'être entouré de difficultés de tout genre. Il a à lutter contre deux insurrections formidables: Tandis que les forces carlistes tiennent en échec ses armées en campagne, Carthagène défie les efforts de l'armée et de la flotte qui l'assiègent et continue à arborer le drapeau des "intransigentes." L'autorité du gouvernement est méconnue dans beaucoup d'endroits, et la division qui existe parmi les populations se retrouve également dans les rangs de l'armée.

Les Cortès espagnoles ont dû se réunir le 2 janvier, et nos dépêches faisaient entrevoir que le cabinet actuel aurait de la peine à s'assurer une majorité. A vrai dire, aucun des partis n'aura probablement dans la législature nationale une majorité absolue et ce n'est qu'au moyen de compromis entre deux ou trois des fractions du corps législatif qu'une majorité pourra être constituée. Il est douteux que Castelar puisse rester au pouvoir en présence de l'opposition combinée contre lui, opposition qui, d'ailleurs, ne manquera pas d'arguments ou de prétextes. On reprochera au gouvernement actuel de n'avoir pu délivrer le pays de la guerre civile, d'avoir laissé grandir le mouvement carlisto et de n'avoir pu mettre fin à la révolte de Carthagène, d'avoir humilié l'Espagne en rendant le Virginius et d'avoir exposé le pays à une sérieuse difficulté avec la Prusse, puissance ambitieuse qui ne cherche qu'un prétexte pour acquérir des colonies, bref, d'avoir manqué d'énergie à l'intérieur et de prudence à l'extérieur.

Nous n'examinons pas si ces griefs sont fondés, nous constatons qu'ils seront saisis avec empressement par les partis intéressés à renverser Castelar. Si nous en croyons le télégraphe, il est question d'un mouvement assez sérieux pour porter au pouvoir le général Serrano. La partie de la nation espagnole qui désire, avant tout, voir rétablir dans le pays la tranquillité et qui est lasse de la guerre civile, accueillerait, sans doute, avec faveur un pareil mouvement. Le *Herald*, de New-York, pense que le général Serrano pourrait jouer en Espagne le rôle que vient de jouer Mac Mahon en France, et que le gouvernement remis entre ses mains pour un certain nombre d'années, constituerait un provisoire assez acceptable pour amener une trêve au moins dans la lutte armée des partis. Serrano, étant général, inspirerait plus de confiance à l'armée et pourrait rallier à son gouvernement les chefs des forces militaires aujourd'hui aussi divisés que les politiciens.

Nous ne saurions dire ce qu'il y a de fondé dans ces conjectures, et il serait hasardeux de prédire ce qui va se passer dans un pays aussi profondément troublé et où la lutte des partis a produit déjà tant de changements depuis le renversement du trône d'Isabelle. Mais il est évident que le gouvernement des Etats-Unis a intérêt à avoir pour le représenter à Madrid, un ministre autre que le pétulant Sickles, politicien sans tact et sans valeur. M. Cushing est un vieux diplomate, versé profondément dans la connaissance du droit des gens, souple, habile et que ses rapports avec les représentants de l'Espagne ont mis au courant des traits distinctifs du caractère espagnol. Il saura donc à merveille étudier la marche des événements, les chances des partis et préparer les voies pour mettre à profit la première circonstance favorable qui s'offrira à lui de remplir les vues de son gouvernement, relativement à un règlement définitif de la question cubaine.

Il peut surgir à Madrid des complications telles que le gouvernement, quel qu'il soit alors, soit forcé d'accepter des propositions qui lui permettraient de disposer des forces de mer et de terre employées à Cuba tout en obtenant pour occasion de l'île une somme qui, versée dans le Trésor espagnol, aiderait le gouvernement de Madrid à faire face à ses embarras intérieurs et à réorganiser son armée sur un pied tel qu'il lui serait possible d'en finir avec la guerre civile et de rétablir la paix, l'ordre et le travail dans toute la péninsule.

Ces conjectures peuvent être erronées et nous attribuons peut-être à M. Grant et à M. Fish des vues plus profondes que celles qu'on est en droit d'attendre de leur passé. Cependant, le choix de M. Cushing nous a paru avoir une importance toute particulière et nous avons cherché à en deviner le sens. L'avenir dira si nous avons trouvé juste.

UN SOUVENIR CHARITABLE.—Dans notre revue de l'année 1873, nous avons exprimé l'espoir que la Louisiane serait bientôt délivrée des derniers vautours qui s'acharnent à ses flancs. L'organe de ces oiseaux rapaces, le *Republican*, qui a su tirer du trésor de l'Etat quelque chose comme un MILLION de dollars en cinq ans, sans parler de ses autres privilèges et monopoles, témoigne une grande irritation de ce que l'*Abeille*, journal rédigé, dit-il, en *langue étrangère*, ait osé formuler un espoir aussi audacieux, et il termine une tirade pleine d'inepties en nous adressant, à l'occasion du nouvel an sans doute, le souhait charitable, que voici:

"Nous ne voyons pas pourquoi il serait permis à l'*Abeille* de continuer! Peut-être est-ce parce que ses injures sont exprimées dans une langue étrangère, qui n'attire pas l'attention des américains."

L'*Abeille* est la Carthage de ce nouveau Caton. *Deleenda est Carthago*, disait ce sage. *The Bee should not be allowed to continue* s'écrie l'organe radical, mais, son cri n'a pas d'écho, et nous l'étonnerons beaucoup quand nous lui dirons que quantité d'américains de race anglo-saxonne nous ont vivement sollicité de reprendre la publication de la partie anglaise de l'*Abeille*. Pour l'organe de Grant et de Kellogg la nation américaine est toute entière dans la coterie qui soutient ses patrons, la presse américaine ne comprend également que les journaux plus ou moins stipendiés de l'administration. Il en résulte qu'à New York il n'y a qu'un journal américain, le *Times*, car tous les autres le *Herald*, la *Tribune*, le *World*, le *Sun*, l'*Express*, l'*Evening Post*, etc., sont beaucoup plus loin encore que l'*Abeille* quand ils parlent de la corruption et de la vénalité qui rangrènent les différentes branches du gouvernement.

Pauvre *Republican*! il voit arriver avec effroi la fin de sa carrière de sinécures et il en perd le sens!

Nous avons reçu une brochure contenant la plaidoirie de M. R. H. Marr devant le comité du Sénat sur l'élection contestée du sénateur de la Louisiane. L'argumentation de l'éloquent défenseur de notre cause est remarquable par la logique et la précision. Nous le remercions de l'envoi qu'il nous a fait de sa brochure.

THE N. O. MEDICAL AND SURGICAL JOURNAL.—Nous avons reçu une brochure formant le No 4 du 1er volume de cet ouvrage, et portant la date de janvier 1874. Ce numéro contient entr'autres articles: Histoire naturelle de la fièvre jaune par le Dr. Jones, le miasme, son origine probable et son action par le Dr. Smith, épidémie de fièvre jaune à Memphis par le Dr. Lemonnier, Rapports cliniques par le Dr. McMurtry, et des revues bibliographiques et correspondances. En vente chez Gresham, rue du Camp.

BANQUE NATIONALE D'ETAT.—Nous publions aujourd'hui dans nos colonnes le bilan de cette banque; en voici les principaux items: Prêts et escomptes $1,124,720; comptant et échange du Clearing House $1,070,652; dépôts $1,695,700. Nous appelons l'attention des intéressés sur l'avis donné que cette banque a mis un terme au système mutuel de division des profits aux déposants. Les règlements de la banque ont été modifiés sous ce rapport par le vote unanime des directeurs.

ASSESSMENTS Nos. 154 et 155.—Voyez à la colonne des notices spéciales: mort de J. M. Pelton et de Philip Worts, Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," No. 19 rue du Camp. 8

—Mlle I.... disait d'un lanquier galant: —C'est lui qui a pris mon honneur...
—Ça lui en fera un! s'écria B...

—Une dame d'un certain monde, qui a deux filles à marier, *dit* ses relations.

Elle avisa un journaliste de talent qui semble appelé à jouer, quelque jour, un certain rôle.

—Je suis sûre, lui dit-elle, que vous feriez un excellent mari!...

—Oh! Madame, répond l'autre avec modestie, tout au plus un excellent veuf!

M. Thiers travaille en ce moment à son grand ouvrage: *l'Homme dans la nature, son origine et son but.*

C'est en vue de ce livre de philosophie spiritualiste que M. Thiers étudie les sciences depuis longtemps.

Nouvelles d'Espagne.

Coup d'Etat de Castellar.

Dissolution des Cortes.

On trouvera dans nos dépêches de la quatrième page, le discours ou message du président Castellar à la réouverture des Cortes, ainsi que la nouvelle d'un coup d'Etat exécuté par lui contre l'Assemblée qui avait voté deux fois d'une manière défavorable. Castellar a invité les hommes éminents de tous les partis, à l'exception des intransigents ou ultra-radicaux et des Carlistes, à former un gouvernement nouveau. On ne sait rien de plus pour le moment.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir, dimanche, *La Dame Blanche*. Le spectacle sera terminé par *La Fille Terrible*, vaudeville en un acte.

Demain, lundi, première représentation de *La Fille de Mme Angot*, opéra-comique en trois actes, musique de Ch. Lecocq. Cet ouvrage est le dernier grand succès de la scène parisienne. Un seul fait suffit pour donner une idée de la popularité qu'il s'est acquise,—c'est qu'il a obtenu plus de DEUX CENTS représentations à Paris!

On nous assure que la mise en scène de cet opéra-comique est brillante, et que les costumes des personnages, par leur fraîcheur et leur éclat, sont en harmonie avec la beauté des décors.

La représentation de MARDI sera renvoyée au lendemain (*Mercredi*), à cause du bal des *Réveillonneurs de la Douzième Nuit*: on donnera *La Juive*, grand opéra d'Halévy.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La dernière représentation de *Black Crook* aura lieu ce soir, et les excellents artistes de la troupe de Bidwell et Mac-Donough feront leurs adieux aux habitués de ce théâtre, qu'ils ont charmés pendant les deux semaines qui viennent de s'écouler, pour faire place à Miss Lydia Thompson et à sa troupe d'élite.

Miss Lydia Thompson a choisi pour son début la pièce burlesque intitulée: *Barbe-Bleue*.

Dans un compte-rendu d'une des représentations données à St-Louis, tout dernièrement, par Miss Thompson, un journal de cette ville fait les plus grands éloges de cette actrice et de sa troupe. Nous apprenons avec plaisir qu'elle a réengagé plusieurs de ses anciens artistes, entre autres Mlle Camille Dubois et M. Wm Edouin.

Miss Thompson compte à la Nouvelle-Orléans de nombreux admirateurs qui ne manqueront pas l'occasion de lui faire, demain soir, un accueil sympathique.

LES DEUX LETTRES DE LA FIN.—Après avoir appris la commutation de sa peine, Bazaine a écrit la lettre suivante au président Mac-Mahon:

Trianon-sous-Bois, 12 déc. 1873.

Monsieur le maréchal,

Vous vous êtes rappelé le temps où nous servions la patrie l'un à côté de l'autre; je crains que votre cœur n'ait dominé la raison d'Etat!

Je serais mort sans regret, car la demande en grâce que vous ont adressée mes juges venge mon honneur!

Agréez, monsieur le maréchal, l'assurance de mon respect.

BAZAINE.

Dès la veille, le défenseur du maréchal Bazaine avait adressé la lettre suivante à M. Thiers:

Monsieur le député,—Après la terrible sentence qui vient de frapper M. le maréchal Bazaine, j'ai un devoir à remplir!

Vous avez, comme président de la République, accordé à M. le maréchal Bazaine, qui vous le demandait instamment, le droit d'expliquer sa conduite devant des juges. Je vous en remercie, et je condamné du lot conseil de guerre vous en remercie par ma voix!

Vous avez, dans l'impartialité de votre conscience et dans la perspicacité de votre esprit, cru fermement à l'innocence du maréchal. Je vous en remercie!

Vous m'avez encouragé de votre sympathie pour l'accuser et soutenu de vos avis. Je vous en remercie!

Aujourd'hui, tout est fini: mais la reconnaissance du maréchal Bazaine et la mienne savent se souvenir!

Une douloureuse expérience a déjà fait connaître à la France la sagacité de vos vues et la sagesse de vos conseils! L'avenir lui prouvera que cette fois encore vous ne vous êtiez pas trompé!

CH. LACHAUD.

—Nous avons à enregistrer, dit le *Courrier du Hâvre*, une catastrophe financière qui a produit sur notre place une vive impression. La maison de banque Sulzer Wart & Cie. a été, par jugement du tribunal de commerce du Hâvre en date du 11 décembre, déclarée en état de faillite. Les scellés ont été immédiatement apposés au siège de la Société, rue Caroline. Le chef de cette maison, M. Sulzer-Wart, aurait, dit-on, pris la fuite, et un mandat d'amener serait décerné contre lui.

—On lit dans l'*Egalité* de Marseille, sous la date du 12 décembre:

Avant-hier, un duel a eu lieu dans les environs de notre ville, entre un ancien commandant de la mobile des Bouches-du-Rhône et un M. Y.... se disant commandant carliste.

Une discussion politique, dans un café de Marseille, avait donné lieu à cette rencontre. Après plusieurs passes d'armes M. Y.... a été grièvement blessé à la cuisse.

Laissez parler le Peuple.

Manhattan, Kan., 8 avril 1873.

A Mr R. V. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher Monsieur,—Votre "prescription favorite" a fait énormément de bien à ma femme. Elle en a pris près de deux bouteilles et, depuis deux semaines, elle n'a qu'elle ne l'a été depuis deux ans. Elle n'éprouve pas de douleurs périodiques, plus de ces douleurs au dos et à l'estomac, ni elle éprouvait dit depuis plusieurs années. J'ai tant de confiance en votre remède que je suis parfaitement disposé à en garantir l'efficacité à certains de nos clients qui cherchent des soulagements à n'importe quel prix. J'ai fait l'essai de beaucoup de médicaments patentés, mais n'ai jamais ou de raisons d'en recommander un seul.

A vous,

GEO. B. WHITING.

Mme E. R. Daly, de Metropolis, Ill., écrit, en date du 9 janvier 1873.

Au Dr R. V. Pierce.—Ma sœur prend votre "prescription favorite;" le remède lui fait beaucoup de bien.

Mary Ann Frisbie, de Lehman, Pa., écrit, en date du 29 mai 1872:

Au Dr R. V. Pierce.—Ce que j'ai pris de votre remède m'a fait plus d'effet que tous les autres médicaments et des centaines de prescriptions de médecins. 30 déc—6f—v&c

☞ Il y a économie à employer la poudre à levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

New Orleans, December 26th 1873.

To the Members of the General Assembly of the State of Louisiana.

The undersigned, a sub-committee appointed by the Caucus of Members of the "People's Legislature", have been instructed to urge your prompt attendance at the regular session, on the 5th of January 1874, as provided by the State Constitution.

Recent developments render such an assemblage imperative in the opinion of the Caucus and Gov. McHenry. The delegates at Washington from the People's Convention have nobly performed their arduous duties, and present encouraging proofs that if we properly second their efforts, the establishment of the legal State government will be secured. Let no individual hardship or personal inconvenience induce, therefore, the representative of any district to fail in attendance.

F. C. ZACHARIE, House of Rep.
A. J. LEWIS, Senator,
JAMES LINGAN,
Papers friendly to the cause will please copy.

Salle du Comité de 70 — 1e 30 décembre 1873 — Résolu que le comité ci-dessus et approuvé par la présente la convocation de la législature du Peuple pour le 5 janvier prochain et qu'il exprime l'espoir que les membres de la Législature d'Etat répondront à cette élite à la convocation, et qu'ils se réuniront et s'organiseront dans la ville de la Nouvelle-Orléans le premier lundi de janvier comme la législature légale de l'Etat de Louisiane.

H. PLAUCHEN, président pro tem.
ARCH. MCHELL, secrétaire pro tem.
30 déc—1f

FOURRURES! FOURRURES!

REDINGOTES!

A FIN d'écouler nos Fourrures et nos Redingotes cette deux premières, on a nous commandé de faire un escompte, au comptant, de VINGT CINQ POUR CENT (25 p.0/0) sur toutes les Fourrures et Redingotes que vous rendons d'ici au 15. Les dames qui n'ont pas encore acheté de ces articles sont priées de se rappeler cette annonce.

THEODORE DANZIGER & SONS,
Au No 203 de la rue du Canal.
4 janv—PPF

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Association, Au No. 19 de la rue du Camp, Nile-Orléans, 6 janvier 1874.—Les membres de cette société sont informés de la mort de J. M. PELTON, décédé à Calabad, Allemagne, le 23 juin 1873, de la mort de PHILIP WORTS, décédé à la Nile-Orléans le 27 juin 1873. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No. 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 15 février 1874, à 4 heures de l'après-midi.

4 janv jusqu 11 R. W. YOUNG, secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS,
No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail,
TAPIS—2000 pièces, anglais et américains, TOILES CIRÉES, à planchers, de tables et émaillées.—NATTES—1000 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham, BROCATELLES, CRETONNES, terrie, rope, &c.
ORIN, guimpe, peluche, &c., &c.
4jv—3f DMaV PP

ENTREPOT DE TAPIS
ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168.....RUE DU CANAL.....168
REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16 sept—3m PP

Société Française de Tir.—Assemblée générale, DIMANCHE le 4 janvier, à 5 heures du soir, au Grütli, Passage de la Bourse.

Le secrétaire, J. C. BRACHELI.
4 jan—2f

Société suisse de Bienfaisance: Assemblée générale, LUNDI SOIR, le 5 janvier, à sept heures à l'Hôtel, au Grütli 79 Passage de la Bourse. Ordre du jour: Election d'officiers et autres questions très importantes.

Le secrétaire J. C. BRACHELI.
1er jan—1er et 4.

Société de Secours aux Orphelins.—La réunion annuelle de la Société de Secours aux Orphelins aura lieu, à l'aile Ouest du VIEUX-DIKEH, le janvier 1874, de midi à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la Directrice,
MRS M. J. ANDERSON,
3 janv—10f Secrétaire.

Société de Secours pour les Orphelins Indigents.—Une élection de Directeurs de cette société aura lieu le LUNDI, 5 janvier 1874, au No 122 de la rue Gravier, de 10 heures à midi.

J. M. NORMAN,
28 déc—4 janv Secrétaire.

AVIS—Société des Ialies.—ce à Nile-Orléans.—Les membres de cette société sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu LUNDI PROCHAIN, à dix heures du matin, au Grütli, CAFÉ DES AMBASSADEURS, côté Toulouse et Remparts. La convocation de cette assemblée ayant pour but l'élection des officiers qui devront servir pour l'année 1874, la plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du président,
JEAN LAMAZOU,
Secrétaire.
4 jan—1f

☞ La Fête de l'Epiphanie étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Dames directrices, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à sept heures et demie, MARDI, 6 du courant.

3 jan.

Bureaux, 78 de la rue du Camp.—Compagnie d'Assurance Mutuelle de Hope et de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1874.—A une assemblée des détenteurs de scrip de cette Compagnie—assemblée convoquée le 31 décembre 1873, à l'effet de voter sur la question de l'opportunité des affaires de la Compagnie—il a été arrêté, par votre vote contre la liquidation 4,441,000 contre et 867,000 pour la liquidation. Les détenteurs de scrip ayant ainsi décidé de continuer les affaires, on s'attend à ce qu'ils travaillent à la prospérité de la Compagnie.

A. BROTHER, President,
A. W. HUNTER, Secrétaire. 4 janv—6

Office No. 78 Camp street—Home Mutual Insurance Company of New Orleans.—New Orleans, January 3, 1874.—At a meeting of the scrip-holders of this company, convened on the 31st December, 1873, for the purpose of voting on the question of liquidating the affairs of the company, the vote was largely against liquidation, 4,441,000 against, and 867,000 in favor of liquidation. The scrip-holders having thus resolved to continue, it is expected of them to do their duty in promoting the business and interests of the company.

A. BROTHER, President,
A. W. HUNTER, Secretary. 1janv—6t

Hell Young Men's Concordia Club.—Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1874.—La réunion annuelle, tenue ce jour, du susdit Club, les soussignés dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année 1874:

Président—Chas. Burkhardt;
Vice-President—J. J. Weinfurter;
Secretaire—J. Burkhardt;
Assistant-Secrétaire—A. A. Walter;
Trésorier—J. B. Simon;
Conducteur—A. F. Gross.

—Comité de Finances—
M. D. Broderick, L. E. Kersten, Geo. Grandmann, L. Diemert, J. P. Heintz, W. F. England.

—Comité d'Enquête—
J. BURKHARDT, Secrétaire.
4 janv—1f

McGIBBON, ALLYN & DUBOIS,
Au No 141 de la rue du Canal,
COIN BOURBON
ECOULENT, EN CE MOMENT,
LA BALANCE DE LEUR GRAND
STOCK D'HIVER,
LA VENTE COMMENCERA
Lundi, 5 du courant,
Ils offriront le reste de leur
STOCK D'HIVER
se composant de
Articles riches et élégants.
Les prix en sont tels
Qu'ils satisferont
Toutes les personnes qui les examineront.
Voici quelques-unes des marchandises qu'ils offriront sans égard aux prix coûtants:
TOUTES LEURS
ETOFFES A ROBES
D'HIVER.
LINGE de peau pour dames, fait sur commande et de qualité supérieure,
CHEMISES nues
JUPES des dernières genres,
SACS recherchés,
ROBES de un à, nuées et travaillées,
GILETS de mérinos, montants et décolletés,
GILETS intérieurs pour
Demoiselles,
Jeunes garçons et
Messieurs,
JOLIS MANTEAUX,
SACS ZEPHIR,
CHALES, &c.
COUVERTURES de lit, blanches,
CONFORTERS,
COUTEPOINTES en couleur, &c.
En un mot, tous leur stock de
Marchandises de Fonds
et de Fantaisie,
Subiront la même réduction.
VENEZ LES VOIR—
4janv—6f

M. L. BYRNE & CO.
DEMAIN LUNDI,
et pendant toute la semaine, nous offrirons plusieurs fort lots de
ETOFFES POUR ROBES, LAINAGES, ARTICLES DE BLANC, SOIERIES, CHALES, BAS, COTONS, CALICOTS, COUVERTURES ET COTONS A DRAPS de choix,
A UN PRIX MOITIÉ MOINS QU'ILS ONT COÛTÉ,
En comptant seulement.
A 10 heures, LUNDI MATIN, nous déballerons 321 pièces de nouvelles et jolies étoffes pour robes, que nous vendrons au même prix que nos fameuses POPELINES grises et marron, à
A 12 1/2 cents la yardes,
et qui valent, positivement, 30 cents.
Ouverts à 9,00 du matin et fermés à 6 heures du soir.
M. L. BYRNE & CO.,
Au No. 163 de la rue du Canal.
4jan—1f

FELLMAN BROS.,
133.....RUE DU CANAL.....133
BATISSE TOURO.
AVIS SPECIAL.
NE manquez pas de venir, lundi matin, de bonne heure, faire vos emplettes à la famille. Nous avons fait une réduction extraordinaire sur les prix de tout notre stock. Il vous est impossible de trouver un assortiment aussi considérable et aussi varié que celui que nous offrons. Chacun sait à quel bas prix nous avons toujours vendu. Nous soumettant maintenant en mesure de vendre à MEILLEUR MARCHÉ QUE JAMAIS.
Nous disons à tout le monde: Venez vous trouverez votre bénéfice. Habitants de la campagne, rendez-vous directement à notre magasin Prévenez-nous, en entrant, que vous venez directement. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer notre stock. Nous vous convaincrons aussi si vous avez besoin de marchandises sèches, qu'il est de votre intérêt de les acheter chez nous.
N'oubliez pas notre adresse:
FELLMAN BROS.,
4janv—1f PP 133 rue du Canal.

Licences de Vil'e et d'Etat.
JE me charge du paiement des Licences de Ville et d'Etat, en allouant un ESCOMPTE très élevé.
Les personnes qui ont des Licences à payer feraient bien de les faire faire ensuite, afin de profiter de l'escompte, car plus elles attendront moins l'escompte sera élevé.
R. MAUTRE,
No. 79 rue Bienville.

Demande de Chambres.
UNE famille de trois personnes demande deux chambres, meublées ou non meublées, avec ou sans la pension—entre les rues Chartres et Bourbon, Dumaine et Ste-Anne. S'adresser (en lui assurant une prime de 10 pour 100 sur le prix) à la Boîte 2115 du Bureau de Poste
4janv—1f

Les plus grands Avantages
AUX ACHETEURS
—DE—
MARCHANDISES SECHES,
—CHEZ—
DANZIGER,
No 203.....RUE DU CANAL.....No. 203
Entre Bourgogne et Remparts.
DÉBALLAGE de 20 caisses des meilleures INDIENNES à 9 cts, et d'autres Indiennes de nouveaux genres, à 9 cents seulement la yarde, se vendant partout 12½ cents.
5 caisses INDIENNES pour chemises et autres, à 8 cents seulement, se vendant partout 10 cents.
5 caisses COTONS 10½ à draps, à 25 et 27½ cents la yarde, valant 20 et 25 cents.
—Et—
Toutes nos marchandises de fonds, à des prix proportionnés.
Nous vendons en outre:
VELVETINES à 40 cents la yarde, valant $1;
VELOURS à côtes à 50 cts. la yarde, valant $1.25
NUBIAS blanches à 25 cents, valant 75 cents;
CORSETS de toutes grandeurs, à 50 cents, valant $1;
GANTS de peau, à un bouton, à 50 et 75 cents;
GANTS de peau, à deux boutons, à 75 cts. et $1;
GANTS de peau Opéra, à un bouton, de toutes nuances et grandeurs, 50 cents seulement;
PARURES en mousseline, brodées, Cols et Manchettes, garnis de dentelle, 25 cents seulement, valant $1.
Rubans, Véritables Dentelles, Soieries, Satins, Velours soie noire, Etoffes de Deuil, etc., etc.
—A DES—
PRIX DE PANIQUE.
Grande réduction dans les
Couvertures! Châles!
Manteaux! Flanelles!
Casimires! Etoffes à Robes!
Et toutes les autres
MARCHANDISES D'HIVER.
THEO. DANZIGER & SONS,
203. Rue du Canal.
janv 3f

MARCHANDISES SECHES,
MARCHANDISES SECHES.
Grande Vente de Marchandises Sèches pour écouler le Stock entier d'articles d'automne et d'hiver.
J. TURCOTTE
158.....RUE DU CANAL.....158
Maison blanche, au coin de la rue Baronne.
OFFRIRONT, LUNDI, 5 janvier 1874,
Des bons marchés extraordinaires.
En marchandises sèches achetées dernièrement au comptant, à plusieurs ventes de liquidations et de banqueroutes.
Outre leur immense stock de
Articles d'Automne et d'Hiver,
réduits, à dater d'aujourd'hui, à l'effet de RÉALISER, aux PRIX COUTANTS et au-dessous des prix coûtants.
Les personnes qui désirent profiter de véritables bons marchés en marchandises sèches sont invitées à venir s'adresser à nous avant de faire leurs achats ailleurs.
J. TURCOTTE.
No 158, rue Canal.
2 janv—1f—PP

J. LEVOIS & JAMISON
Robes de Bals et de Soirées.
NOUS avons en magasin un magnifique choix de
SOIERIES,
TISSUS,
GRENADINES,
ET BRILLANTANES,
de toutes les nuances nouvelles, pour robes de soirées.
Nous les offrons à très bas prix.
J. LEVOIS & JAMISON,
4 janv—3f—PP Au No 126 de la rue du Canal.

Réduction du prix du Coke
Avis important aux familles qui visent l'économie!
Economie de vingt-cinq pour cent sur combustible!
Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nile-Orléans.
Le prix du coke, livré aux consommateurs, comme d'habitude, a été réduit, pour le moment, comme suit:
Pour dix barils.....Quatre piastres!
vingt.....Sept piastres!
cinquante barils.....Quinze piastres!
JAMES JACKSON,
4janv—10f, t.l.j. Président.

Mlle. Desprez, Institutrice,
No. 128 rue de l'Esplanade.
Entre Chartres et Levee.
A OUVERT depuis le 1er décembre un cours d'anglais et de français pour les deux sexes, le cours a lieu de 4 à 5 heures du soir. Le prix est aussi très modéré. Mlle Desprez a eu une grande expérience dans l'enseignement et recommande aux familles pour l'instruction de leurs enfants, ainsi qu'au public en général, et particulièrement aux Européens, ne sachant ni l'anglais ni le français, qui arrivent ici.
4janv—1m—mar jeu dim.